



Un espoir pour
les acteurs noirs

Page 3

Fragrance
de Chine

Page 7

Halle Berry

Liu Fang

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 26 MARS 2002

La Presse

Une soirée avec Oscar



NATHALIE PETROWSKI

envoyée spéciale

À HOLLYWOOD

LE VOYAGE EN limo jusqu'à l'intersection de Hollywood et Highland a duré une éternité. Mon billet miraculeux serré contre la poitrine comme un Oscar, voyageant en compagnie de Cordell Barker — le seul nommé canadien de la soirée —, de sa femme April, de son agent américain et de deux charmantes personnes de l'ONF, j'ai cru jusqu'à la dernière minute que je vivais un rêve qui se muerait en cauchemar pour toutes sortes de mauvaises raisons : a) j'avais oublié mon passeport et je serais recalée au test d'identification ; b) ma robe n'était pas assez glamour et pas assez chère ; c) un flic zélé m'accusait d'imposture.

Dehors, une haie imposante de chemises noires du L.A. Police Department, métiessée d'agents du FBI, venait d'immobiliser notre limo, sondant ses entrailles avec un miroir logé à l'extrémité d'un bâton de golf. Comme il n'y avait ni terroriste à bord ni bombe coincée sous le moteur, ils nous ont laissé filer. Deux minutes plus tard, la porte s'ouvrait et une placière nous invitait gentiment à descendre sur le tapis rouge d'Oscar. Aux dames, elle prodigua un seul conseil : sortez vos jambes avant votre tête, c'est plus élégant.

Cela tombait bien. J'avais laissé ma tête à l'hôtel. Quelques secondes plus tard, je perdais complètement le peu de gelée qui me servait encore de cervelle. Sting était juste devant moi et, juste derrière, Hugh Grant flanqué d'une Sandra Bullock de fort mauvais poil, souriait de toutes ses dents. Ayoye !

Mes premiers pas sur le tapis rouge esquissés, je me suis retrouvée sous une immense tente beige où une rangée de détecteurs de métal nous attendait, comme à l'aéroport. Ma voisine s'est retournée vers Hugh et lui a soufflé à l'oreille : « J'espère qu'ils vont vous déshabiller pour la fouille. » Une remarque qui fit rire Hugh, mais qui accentua la mauvaise humeur de Sandra. Le contrôle aérien terminé, nous nous sommes de nouveau retrouvés à l'air libre sur le tapis rouge, bordé de gradins remplis de fans en délire qui, cette année, avaient dû réserver leur place trois mois à l'avance et remplir des formulaires plus longs que le pont Champlain. C'est tout juste si on ne leur avait pas demandé de passer un test d'urine.

À cette étape du trajet, il y avait plus de vedettes au pouce carré que de plantes ou de palmiers, et j'ai senti monter en moi un violent vertige. Jodie Foster, accompagnée de sa blonde, venait de me sourire, tandis que Robert Redford passait en coup de vent à un pouce de mon nez, que Cameron Diaz me marchait sur les pieds, que Helen Hunt m'invitait à me tasser et que je fouillais ma mémoire défaillante pour mettre un nom sur un petit rouquin chauve au nez en trompette que tous les médias s'arrachaient. Il s'agissait en fin de compte du réalisateur Ron Howard, le grand gagnant de cette beautiful soirée.

Des vedettes... ordinaires

En principe, les agents de sécurité auraient dû nous extirper du couloir des vedettes en nous invitant à circuler. Mais il régnait une telle pagaille sur le tapis rouge, amplifiée par les lumières de la télé, les cris hystériques des fans, la musique tonitruante crachée par les haut-parleurs et le vrombissement des hélicos au-dessus de nos têtes, que les agents n'arrivaient pas à imposer la moindre consigne. Tant pis pour les mesures de sécurité draconiennes avec lesquelles ils nous ont baigné les oreilles. J'aurais pu attaquer Nicole Kidman ou arracher la robe de Julia Roberts sans me heurter à la moindre résistance.

En lieu et place de quoi, j'ai sombré dans une sorte d'état comateux. À trop regarder les vedettes, on découvre une réalité stupéfiante : dans la vraie vie, à un pouce du nez, elles sont moins belles, moins grandes, moins éclatantes et plus « poquées » qu'à l'écran. Dans la vraie vie, ces vedettes qui meublent nos fantasmes sont en réalité des filles et des types tout ce qu'il y a de plus ordinaire. La seule différence, c'est que la caméra les aime au point de les dénaturer.

Ce fut la première grande leçon des Oscars cette année. Cela ne m'a pas empêchée de m'amuser comme une folle le reste de la soirée. Assise au parterre du magnifique théâtre Kodak — qui, soit dit en passant, appartient à la compagnie canadienne Trizek — je me suis retrouvée coincée entre le nouveau vicaire anglican de Hollywood et Bob, fils issu du troisième mariage de Robert Altman. Contrairement aux deux autres fois, en 1987 et en 1996, je n'étais pas perchée au quatrième balcon avec les toiletteurs pour chiens. J'avais une vue imprenable sur le dos nu de Nicole Kidman et sur la tête hirsute de Russell Crowe.



Photo REUTERS

À la télé, Gwyneth Paltrow (aux côtés de Cameron Diaz) était tout sourire. Au théâtre Kodak, devant le miroir, elle avait une gueule d'enterrement, peut-être à cause de l'effet qu'avait sa tenue sur sa poitrine.

Vues de la rangée M, les trois heures de la 74^e soirée des Oscars ont passé en un clin d'œil. Je doute que ça ait été le cas pour ses millions de téléspectateurs. Les quelques regards torves que j'ai jetés aux écrans de télé disposés un peu partout donnaient un autre son de cloche. À l'exception du numéro du Cirque du Soleil, qui récolta la première ovation de la soirée, l'émission de télé m'a semblé un peu terne. La nouvelle productrice Laura Ziskin avait pourtant promis de renouveler le genre. Elle aurait eu intérêt à passer un coup de fil à Julie Snyder pour mettre sa menace à exécution. Malgré les meilleures intentions du monde, tout cela manquait d'imagination.

C'est sans doute pourquoi, à chaque pause commerciale, la salle se vidait à la vitesse Grand V.

La gueule de Gwyneth

Ce va-et-vient m'a permis d'aller fumer au troisième et de manquer la prestation historique de Woody Allen qui n'avait jamais gratifié les Oscars de sa présence.

J'ai manqué Woody, mais, en revanche, je me suis retrouvée devant le même miroir que Gwyneth Paltrow aux toilettes. À la télé, Gwyneth était tout sourire. Devant le miroir, elle avait une gueule d'enterrement, se rendant peut-être compte que sa tenue Yves Saint-Laurent avec sa camisole en filet de pêche révélant deux petits seins dépressifs et tombants, était plus convaincante sur papier que dans la vraie vie.

La reine de la soirée fut incontestablement Halle Berry, première Noire à remporter un Oscar en 74 ans d'histoire. Pleurant, haletante et hoquetante, Berry a fait crouler de rire l'auditoire quand au beau milieu

d'un discours émouvant et lyrique, elle s'est mise à remercier son agent, son avocat, son relationniste et ses producteurs. Un peu plus et elle remerciait son notaire.

La soirée s'est terminée aux environs de 22 h avec son lot de gagnants euphoriques agrippés à leurs statuettes dorées et de perdants tristes et déçus comme Cordell Barker, notre brave Canadien, torpillé par un gros studio d'animation américain. Meilleure chance la prochaine fois, Cordell.

Les invités de marque ont filé au bal des gouverneurs en prenant l'escalier mobile menant au quatrième étage d'un mégacentre commercial attenant au théâtre.

Pour ma part, je me suis retrouvée comme Cendrillon au coup de minuit. Précipitée dehors dans la nuit froide, j'ai attendu la limo en grelottant sur le trottoir, bercée par la voix des préposés qui hurlaient à tue-tête le numéro des véhicules comme au bingo. Le rêve était bel et bien terminé. Déjà.

Ma seule consolation fut de voir l'acteur Jon Voight poireauter sur le même trottoir que moi. Un instant, j'ai cru qu'on ferait un passe-droit à l'acteur mythique et oscarisé de *Midnight Cowboy*. Après tout, même s'il venait de perdre l'Oscar du meilleur acteur de soutien, il faisait toujours partie de la royauté hollywoodienne.

Mais aussi superficiels et fabriqués soient-ils, les Oscars sont à bien des égards éminemment démocratiques. La preuve, ma limo est arrivée avant la sienne. Désolée, Jon.

cyberpresse.ca

Tout sur la cérémonie des Oscars
et les vedettes de la soirée à :
www.cyberpresse.ca/oscars



VÉRONIQUE dans le **Trafic** à NEW YORK

LA SEULE ÉMISSION DE RADIO
EN DIRECT DE NEW YORK

Véronique Cloutier rencontre Céline Dion
en direct de New York mercredi 27 mars
16h à 18h



107.3 CITÉ MONTRÉAL • 107.5 CITÉ QUÉBEC • 102.7 CITÉ ESTRIE • 94.9 CIMF OUTAOUAIS • 94.7 CHEY MAURICIE • 96.9 CFX SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN • 96.5 - 103.5 - 103.9 CHOA ABITIBI

TVA a tué ses sports de 23 h 30 hier soir sans prévenir



Les amateurs de sports qui voulaient voir Jean-Paul Chartrand raconter tous les scores hier soir à 23 h 30 sont restés sur leur faim : on leur a servi les boules de Loto-Québec à la place. Lorsque les journaux d’hier ont annoncé la fin prochaine du sport, TVA a immédiatement pris la décision de « tirer sur la plogue ». Pour toujours et sans prévenir.

La même rapidité avait prévalu il y a trois semaines lorsque Simon Durivage a annoncé qu’il s’en retournait à Radio-Canada la saison prochaine. TVA l’a congédié de son bulletin de 22 h le jour même.

Les amateurs n’auront qu’à se rabattre sur la chaîne de nouvelles LCN qui diffuse trois minutes de sport aux demi-heures, sauf entre 12 h 30 et 17 h l’après-midi. Ou alors synchroniser le bulletin 110 % de TQS qui démarre à 23 h. Ou RDS et quoi encore.

TVA a offert un poste à Jean-Paul Chartrand à LCN hier midi. Sa décision n’est pas encore prise.

Des raisons de programmation et de budget ont inspiré la décision de TVA, expliquait le vice-président à l’information Philippe Lapointe hier.

« Depuis l’arrivée des chaînes spécialisées, des réseaux comme CBS et CTV ont laissé tomber les nouvelles de sport. En plus, le sport ne fait pas partie de la personnalité de TVA, qui a aussi laissé tomber la programmation pour enfants et pour adolescents. »

La section des sports coûte un million par année à TVA. Il y a 13 postes, dont cinq supplémentaires, qui ont été congédiés hier. Des huit permanents, quatre seront relogés ail-

leurs, disait M. Lapointe hier.

Les quatre journalistes de sport vus à l’écran de TVA gardent leur emploi, si M. Chartrand veut bien de celui qu’on lui offre à LCN. Benoît Gagnon et Dany Dubé continuent d’officier à *Salut Bonjour !* et Guy Bolduc va à LCN.

Il n’est pas question d’ajouter du sport dans les bulletins de l’heure du souper et de 22 h. « À moins qu’une grosse histoire soit intéressante », dit M. Lapointe.

Il ajoute qu’à une époque, les sports faisaient partie du bulletin de 18 h. « Et nous étions troisièmes. Quand on a évacué le sport, les auditoires ont commencé à monter. »

Même si les *Nouvelles du sport* de 23 h 30 sont plus regardées que le 110 % de TQS, l’affaire est déficitaire, dit M. Lapointe. L’auditoire moyen en première partie de saison était de 430 000.

L’arrivée du talk-show de 22 h 30 a séparé le bulletin général de 22 h de celui du sport à 23 h 30.

Cette décision n’a rien à voir avec le fait que TVA n’a pas obtenu le contrat de diffusion du Grand Prix automobile, de dire M. Lapointe.

« C’est comme l’an dernier quand on a décidé de ne plus couvrir le golf. On s’était rendu compte que le cinéma attirait quatre ou cinq fois plus de spectateurs qu’un tournoi l’après-midi. »

Il a convenu que le fait que les Expos soient en voie de disparition et le hockey en décrépite a influencé la décision. « Le sport a perdu de son lustre », conclut M. Lapointe qui utilisera à meilleur escient le million épargné.

Radio-Canada en conflit : ce qu’il reste à voir

Il n’y a plus de téléjournaux avec présentateurs et météo et analyses à Radio-Canada depuis vendredi. Mais après avoir annoncé un congé de nouvelles pour le week-end à la Première Chaîne, Radio-Canada s’est ravisée et a diffusé simultanément sur ses deux chaî-

nes un bulletin où des voix généralement inconnues — sauf celle du patron des nouvelles Jean Pelletier — nous racontent l’actualité. Le style n’y est pas, mais la plupart des nouvelles y sont.

La programmation de jour a été perturbée hier. Les 3 *Mousquetaires* et *Liza* ont disparu : c’est qu’il s’agit de productions de Radio-Canada où les chercheurs et assistants de production et de réalisation sont syndiqués et donc dehors.

C’est simple comme bonjour était en ondes hier, mais seule Louise Turcot officiait. Le coanimateur Claude Saucier est un employé maison de Radio-Canada, donc en grève, alors que Mme Turcot travaille avec un contrat Union des artistes. De plus, cette émission est produite par la maison Point de mire de Lise Payette, donc pas victime des événements actuels.

Mme Turcot n’a pas pris la peine de dire à ses spectateurs la raison de l’absence de M. Saucier.

Le hockey a été présenté en silence samedi soir, les commentateurs étant en conflit. Des lecteurs ont écrit à *La Presse* pour dire que la disparition des paroles est merveilleuse, cela permettant d’entendre les coups de patin.

On présume que cet enchantement sera de courte durée.

Pour l’instant, certaines émissions d’affaires publiques sont encore en ondes. Ce soir, *La Facture* et *Enjeux* sont annoncées, ayant été préalablement « cannées ». Mais les réserves ne sont pas éternelles.

Le conflit non plus, espérons-le.

Car il chamberde les habitudes des téléspectateurs, qui détestent ça. Mercredi soir dernier, alors que le conflit n’était même pas commencé, Radio-Canada a décidé de diffuser le congrès au leadership des alliancistes sur sa première chaîne, repoussant à 21 h 30 le début de la série *Le Dernier Chapitre*.

Résultat : l’auditoire de la série sur les mortards est tombé à 700 000 — il était au dessus du million avant — et bien des enragés qui avaient branché leur magnétoscope de 21 h à 22 h ont raté la fin de l’épisode et en-

voyé des messages courroucés à *La Presse*.

Pas question de rediffuser l’épisode, nous dit-on.

Mais pourquoi ne pas avoir uniquement diffusé le congrès de l’Alliance à RDI ? À Radio-Canada hier, la porte-parole n’avait pas de réponse.

L’horaire de Céline

Céline Dion entreprend cette semaine un blitz médiatique qui l’a menée chez *Oprah Winfrey* hier. Comme l’émission avait été enregistrée le 5 mars, il n’y a pas été question de « l’affaire Angélil » qui a été révélée vendredi dernier. Aujourd’hui, Céline est au *Today Show* - entre 7 h et 9 h ce matin — à NBC et à *Larry King Live* ce soir à 21 h à CNN.

Des rumeurs couraient que Larry King, qui n’est pas si *live* que cela puisqu’il a préenregistré l’entrevue le 26 février, aurait demandé de refaire une partie de son émission de ce soir pour poser des questions sur René Angélil. Ce que n’a pas pu confirmer ou infirmer le bureau de Francine Chaloult à Montréal hier.

Aujourd’hui, Céline est à New York et se confie aux médias écrits. Demain, elle s’occupe des télé.

Avec Oprah, qui se bat depuis des années pour être mince, il a été question de poids. Céline a révélé qu’elle avait engraisé de 43 livres durant sa grossesse et qu’il lui a fallu 11 mois pour reprendre sa taille. Céline avait apporté ses photos de famille, a chanté et l’auditoire était manifestement ravi.

La chevelure était artistiquement dépeignée, comme plusieurs têtes vues aux Oscars dimanche soir. Mais en plus sage. Cameron Diaz était particulièrement échevelée à Hollywood, les couettes allant de tous les côtés comme si elle venait de sortir du lit. Habitez-vous.

Chez Oprah, René Angélil est arrivé dans le studio avec René-Charles, qui a aussitôt réclamé de grimper dans les bras de maman. Il a volé le *show*.



TUMEUR: maligne ou bénigne ?

VIRGINIE

CE SOIR 19 h



ICI Radio-Canada

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

11:00 r - MICHEL JASMIN
Jacques Parizeau est l'invité.

19:30 a - LA FACTURE

Pas une reprise car faite avant le conflit. Il est question de vols d'autos: une citoyenne qui s'est fait voler trois voitures en six mois ne peut plus se faire assurer; aussi: où vont les pièces de voitures volées?

19:30 P - TOUT LE MONDE EN PARLE

Parmi les invités: Thierry Meyssan qui vient d'écrire un livre affirmant qu'il n'y a pas eu d'avion qui s'est enfoncé dans le Pentagone le 11 septembre.

21:00 a - ENJEUX

Pas une reprise, car faite avant le conflit. Il est question des enfants vedettes de télé et de cinéma qui font beaucoup d'argent et doivent continuer d'aller à l'école tout en travaillant. Un conte de fées, mais faut s'organiser. Aussi: la chasse à l'âme sœur a créé toute une industrie.

21:00 3 - BIOGRAPHIES

La vie et l'oeuvre de la syndicaliste Madeleine Parent, une bat-tante qui s'est occupée des tisserandes mal traitées dans les années 40 et qui a été arrêtée cinq fois. Le gouvernement Duplessis l'a fait condamner pour conspi-ration contre l'autorité publique.

21:00 - LARRY KING LIVE

Céline Dion y est. Sera-t-il question des mésaventures de René Angélil?

22:30 r - LE GRAND BLOND

La belle Laetitia Casta, c'est ce soir. Aussi Marie-Chantal Perron et le groupe Yelo Molo. Au Club: le mentaliste Gary Kurtz.

23:00 3 - LE PARTY

Un des films les plus réussis de Pierre Falardeau. Ça se déroule en prison où un détenu veut s'échapper. Alors qu'un autre veut mourir. Montage impeccable et numéro de striptease inoubliable de Charlotte Laurier. Musique de Pierre Falardeau. Avec Lou Babin et Julien Poulin.



Céline Dion

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a v	Les Nouvelles	Euronews	Virginie	La Facture / Vols d'auto	Les Super Mamies		Enjeux / Enfants et vedettes: les pièges; chasseurs de coeur		Les Nouvelles	Zone libre / L'Eau à la bouche	Découverte / Pluton		4	4	RC
	c o	Le TVA à 18 heures	Ultimatum	Les Parfaits	MAX inc.	Histoires de filles	km/h	Tribu.com		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois / Laetitia Casta	Sports / Lot. (23:52)		7	7	
TVA	y A	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Grands Documentaires / ...avec les oies sauvages		Maux d'amour	Cultivé et bien élevé	Zone Science	Les Choix de Sophie	Tous contre un	La Période des questions	8	8	TQ
	E M															
TQS	z H	Grand Journal (17:00)	Flash / Céline Dion: son succès	Fun noir / Julie Snyder	Hockey / Panthers - Canadiens					Le Grand Journal		110%	Kama Sutra	5	5	TQS
	K															
CTV	t	News		Access H.	Drew Carey	Andy Richter... the Universe	Watching Ellie	Wednesday 9:30	Scrubs	The Court / Début		CTV News	News	11	11	CTV
	l			Wheel of...	Jeopardy									45	58	
PBS	CBC h	CBC News: Canada Now		Life & Times / Robert Munsch	Nature of Things / Intuition	CBC News: Disclosure		The National		The National		The National	ZeD (23:25)	13	13	PBS
	ABC D	News	ABC News	Kingof the Hill	Frasier	Dharma & Greg	Spin City	NYPD Blue		The Court / Début		News	Night. (23:35)	22	22	
	CBS b	News		CBS News	E.T.	JAG		The Guardian		Judging Amy			Late... (23:35)	21	21	
	NBC g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Frasier	Watching Ellie	Frasier	Scrubs	Dateline NBC			Tonight (23:35)	18	23	
PBS	J	NewsHour		Bus. Report	Outdoor...	Nova / Shackleton's Voyage of Endurance		Beyond Human / ...Machines		Cinéma / DEMI-PARADISE				43	64	PBS
	O	BBC News	Bus. Report	NewsHour				Is God a Number?		BBC News	Charlie Rose			46	24	
CABLE	1	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / Mary Magdalene	A&E Latin DanceSport Championship 2001				Law & Order			73	39	CABLE
	¥	Chick Corea & Origin		...Ingres	Auteur libre	Visages de la danse	Silence, on court!			Cinéma / LA BEAUTÉ DU DIABLE (2) avec Gérard Philipe				31	31	
CABLE	2	Jazz Box: Henry Butler		Videos	Evirati	Year of Peace: John & Yoko	Cinéma / BACKBEAT (4) avec Stephen Dorff, Sheryl Lee			NYPD Blue				72	34	CABLE
	3	Contact Animal		Missions aériennes / Raid...		Objectif Science	Biographies / Madeleine Parent			Cinéma / LE PARTY (5)				20	20	
CABLE	(	Planète Terre		...retraite	Physiologie et Vieillessement	D'abord...	...la croissance d'une PME	Einblieke	Branche-toi.qc.ca	Capharnaüm				47	26	CABLE
	5	Crocodile Hunter / Saurians	@discovery.ca			Wild Discovery / Blue Planet	Exhibit A	Ancient...	World's Greatest Mysteries	@discovery.ca				37	37	
CABLE		Billet ouvert	Cité partant	Escapes de...	Le Touriste	Dominika	Avventura	Blanches...	Motoneige	...l'aventure	L'Hiver...	...l'hiver	...quartiers	23	51	CABLE
	-	Amanda Sh.	...Stevens	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / MURDER SHE PURRED... (5)	Afraid, Dark	Cinéma (22:45)						67	
CABLE	6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		That '70s Show	A. Richter	24		Smallville		Star Trek: Voyager		36	46	CABLE
	W	News (17:30)	National	Baba's...	E.T.	Frasier	Popstars	Frasier	...Raymond	Judging Amy		Body & Health	Sports	3	3	
CABLE		Artisans... Armand Couture		L'Histoire à la une		Hitler / Sous-marin perdu		Face cachée... Jésus (2/3)	Cinéma / KINGFISH: L'HISTOIRE DE HUEY P. LONG (5)					25	53	CABLE
		It Seems...	Secrets...	Tour of Duty		Turning Points		Roman Soldiers to be	Lost King of the Maya	The Untouchables				49	47	
CABLE		3rd Rock	Atto d'Amore	Friends	Frasier	JAG		24		Dateline		Sino-Mtl	Late... (23:35)	14	14	CABLE
		Pet Project	Pet Friends	The Goods	Matchmaker	Extra	The Lofters	Class Act	Taking it off	...for Love	Matchmaker	Extra	...Homes	71	29	
CABLE	X	Céline Dion - A New Day has Come (16:00)				Musicographie / Céline Dion		Céline Dion - A New Day...		Céline Dion - A New Day...		Musicographie / Céline Dion		32	48	CABLE
	8	Infoplus		Mode de rue	M. Net	Specimen	Fax	VJ d'un jour		VJ Rajotte	Megahitplus	VJ Claude Rajotte		30	30	
CABLE	9	BBC News	Business News	CBC News	Fashion File	counterSpin		The National		Class of '02 Town Hall		Sports Journal		48	25	CABLE
	0	Les Nouvelles	Bloomberg	Ce soir		Le Dernier Verre		Grands Reportages		Les Nouvelles	Entrée des...	Grands Reportages		19	19	
CABLE	!	Sports 30...	Sports 30		Chasse...	Vacances...	Randonnée	...plein air	Plein air...	Sports 30		Qc Courses	Caravaning	33	33	CABLE
		Direction: Sud		L'Hôpital Chicago Hope		Rex		La Firme de Boston		Les Sopranos		Haute Finance		24	52	
CABLE		F/X		North of Sixty		Total Recall		Power Play		Cinéma / EAST PALACE, WEST PALACE (4) avec Si Han				40	40	CABLE
	.	The Lost World		First Wave		Buffy the Vampire Slayer		The Invisible Man		Star Trek: Voyager		X-Files			32	
CABLE	)	Sportscentral	Golf: World Long	Drive Championship		World Grand Prix Darts		Last Word...	You Gotta...	Sportscentral		Cool Shots	NHLPA's...	38	38	CABLE
	..	Les Enfants	Volt	Panorama		L'art d'être parent		La Famille Sapajou		Azimuths		Panorama				
CABLE	Z	Cheating Las Vegas		Case Reopened / L. Borden		Dangerous Police Videos		The Lost Ark		Mysteries of Stonehenge		Dangerous Police Videos		39	27	CABLE
	#	Off the Record	Sportscentre	That's Hockey	Westminster Kennel Club Dog Show					NBA Basketball / Clippers - Kings				28	28	
CABLE	Y	La Classe...	RoboBlatte	Daria	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébé	Simpson	Henri, gang	...le meilleur	Déchianteurs	Simpson	Henri, gang	34	45	CABLE
	P	Des chiffres...	Pyramide	Journal FR2		Tout le monde en parle / Bruno Solo, Laurent Baffie				Temps présent / Bertossa...		Jrnl (23:03)	France...	15	15	
CABLE	+	School Bus	Big Band	Changing...	Your Health	Studio 2		Cider with Rosie (2/2)		National Geographic		On Stage	Studio 2	74	56	CABLE
	U	Maigrir...	Les Copines	Cinéma / TROIS TÉMOINS POUR UN COUPABLE (5)		C'est mon choix		...en vedette	Les Copines	Éros et Compagnie				35	44	
CABLE		L'Actuelle	Les Carnets de l'emploi	Courrier télé de Louise / Bisexuel?		CitéMag Québec		Les Carnets de l'emploi		Accès.com	La Filière			9	9	CABLE
		...galaxie	Radio Enfer	Réal-TV	Taina	La Vie à cinq		...galaxie	Vice Versa					16	16	
CABLE	\$	So Little...	Caill'n's...	2 of a Kind	Daring &...	Dragon Ball Z		Freaky...	Worst Witch	Addam's...	Breaker...	Student...	Big Meg...	44	18	CABLE
		Chroniques du paranormal		...nerdz	Technofolie	Star Trek... Génération		X Files / Choix du public		Monstres... / ...Frontière		L'Ange noir		26	54	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

Un espoir aux Oscars pour les acteurs noirs



Honoré dimanche pour sa carrière, le pionnier Sidney Poitier ne marche désormais plus seul : Denzel Washington et Halle Berry ont aussi remporté un Oscar pour un premier rôle.

Associated Press

LOS ANGELES — Jusqu'à dimanche, un seul acteur noir avait remporté l'Oscar suprême en 74 ans d'histoire des Academy Awards ; ils sont désormais trois.

« Ce soir, une porte s'est ouverte », a souligné Halle Berry, dont le sacre ainsi que celui de Denzel Washington marquera sans doute un jalon dans l'histoire des Noirs américains à Hollywood, laissés tant d'années dans l'ombre des Academy Awards, qui n'avaient jusqu'à présent récompensé que six acteurs de race noire.

Un doublé qui met en lumière le manque de reconnaissance dont souffrent encore les acteurs noirs : il aura fallu attendre plus de quatre décennies avant que Sidney Poitier, Oscar du meilleur acteur en 1963, soit rejoint dimanche par Halle Berry, qui incarne la femme d'un condamné à mort dans *Monster's Ball*, et Denzel Washington, en flic pourri dans *Training Day*.

Heureuse coïncidence : le même soir, Sidney Poitier a reçu un Oscar récompensant l'ensemble de sa carrière lors d'une cérémonie présentée par l'oscarisée Whoopi Goldberg.

« Cela fait 40 ans que je suis sur les traces de Sidney. Ils me l'ont enfin donné (l'Oscar) et ils lui en ont donné un aussi le même soir ! » s'est exclamé Denzel Washington, brandissant sa statuette en direction de l'acteur de *Devine qui vient dîner ?*. Dans la salle, l'acteur, rayonnant, s'est levé pour lui répondre, portant un toast au lauréat avec son Oscar.

Denzel Washington, qui avait déjà remporté l'Oscar du meilleur second rôle en 1989 pour *Glory*, s'est imposé

devant quatre acteurs, dont Will Smith, cité pour *Ali*. Pour la première fois, deux comédiens noirs étaient en compétition dans la catégorie du meilleur acteur. Au total, trois Noirs étaient finalistes dans les plus prestigieuses catégories d'interprétation. Cela n'était déjà arrivé qu'une seule fois, il y a 29 ans.

Sixième Noire finaliste pour l'Oscar de la meilleure actrice, Halle Berry est la première à s'imposer. Submergée par l'émotion, la jeune femme en larmes a accepté cette récompense au nom de toutes les actrices noires qui l'avaient précédée, citant notamment Lena Horne, Diahann Carroll et surtout Dorothy Dandridge, qu'elle avait incarnée à la télévision.

En 1999, Halle Berry avait remporté un Emmy Award pour le rôle titre de *Introducing Dorothy Dandridge*, téléfilm racontant la vie de la première comédienne noire finaliste pour l'Oscar de la meilleure actrice.

Intarissable — « cela fait 74 ans, il faut bien que je prenne mon temps... ! » —, Halle Berry a aussi dédié la statuette dorée à « toutes ces femmes de couleur, sans nom et sans visage, qui ont aujourd'hui une chance parce que ce soir, une porte a été ouverte ».

Un constat que n'a pu qu'approuver Whoopi Goldberg, oscarisée en 1990 pour le meilleur second rôle féminin dans *Ghost*. « C'était une porte très large, et je suis heureuse qu'elle l'ait abattue. »

Avant Sidney Poitier, les acteurs noirs avaient été cantonnés à des rôles de domestiques ou de danseurs de music-hall. C'est du reste un rôle de servante qui avait valu à la communauté

afro-américaine son seul Oscar, celui de la nounou de Scarlett O'Hara, Hattie McDaniel, meilleur second rôle féminin en 1939 dans *Autant en emporte le vent*.

Sidney Poitier, qui a travaillé avec les plus grands producteurs et réalisateurs des années 1950 et 1960, n'a pas oublié lors de son discours de remerciements d'évoquer ce carcan qui enfermait les acteurs noirs à Hollywood : « J'accepte ce prix en mémoire de tous les acteurs et actrices afro-américains qui sont passés avant moi en ces années difficiles, sur l'épaule desquels j'ai eu le privilège de m'appuyer pour voir où je pourrais aller. »

Sidney Poitier a aussi cité Walter Mirisch, Joseph Mankiewicz, Richard Brooks, Ralph Nelson, Darryl Zanuck, Stanley Kramer et Norman Jewison, toute une lignée de maîtres hollywoodiens qui ont « persévéré, qui ont parlé à travers leur art à ce qu'il y a de meilleur en nous tous ». « Et j'ai bénéficié de leurs efforts. L'industrie a bénéficié de leurs efforts. Et de façon importante ou mineure, le monde a bénéficié aussi de leurs efforts. »

Les acteurs noirs n'ont représenté dans l'histoire des Oscars qu'une petite proportion de 2,8 % des nominations. Et six seulement avaient gagné jusqu'à présent, soit 2,2 %. Mais les archives montrent que les choses s'améliorent avec le temps : quatre des six vainqueurs ont été récompensés au cours des 20 dernières années. Le dernier était Cuba Gooding Jr., meilleur acteur dans un second rôle pour *Jerry Maguire*. Et depuis 1970, les acteurs noirs ont conquis 31 nominations, contre huit en 40 ans.

L'équipe d'Amélie Poulain pas trop déçue

Jeunet a passé une « merveilleuse soirée »

Agence France-Presse

LOS ANGELES — Claudie Ossard et Jean-Pierre Jeunet, productrice et réalisateur du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, reparti breddouille de la cérémonie des Oscars malgré cinq nominations, ne sont « pas trop déçus » et ont passé « une merveilleuse soirée ».

« Je ne suis pas trop déçue parce que je n'étais pas très confiante. La concurrence est très dure », a déclaré Claudie Ossard à l'AFP. « Jean-Pierre Jeunet est un peu déçu », a-t-elle reconnu.

Mais le réalisateur a affirmé de son côté avoir passé « une merveilleuse soirée ». Il a même avoué avoir pleuré lors de cette cérémonie marquée par des moments très émouvants, en particulier lorsque Halle Berry, en larmes, a reçu l'Oscar de la meilleure actrice.

L'Oscar du meilleur film en langue étrangère, pour lequel *Amélie Poulain* était en lice,

est allé au film bosniaque *No Man's Land*, qui traite de la guerre. « Ce film convient peut-être plus à l'esprit général des Oscars cette année, mais il n'est pas aussi créatif qu'*Amélie* », a confié Claudie Ossard.

Amélie Poulain a également vu lui échapper les Oscars de la meilleure direction artistique, de la meilleure photographie, du meilleur son et du meilleur scénario original.

Amélie Poulain a attiré plus de 25 millions de spectateurs dans le monde. Aux États-Unis, il a remporté le plus grand succès de tous les temps pour un film français.

Mais il avait déjà été boudé par le Festival de Cannes, avant de glaner des lauriers un peu partout : meilleur film européen, meilleur film étranger en Suède, en Espagne, prix du public à Toronto, Globe de cristal à Karlovy Vary, César du meilleur film et du meilleur réalisateur, etc.

L'Oscar à No Man's Land enchante les Bosniaques

Associated Press

SARAJEVO — Comme la plupart des habitants de Sarajevo, Zihoh Sahovic dormait depuis longtemps quand la 74^e cérémonie des Oscars s'est achevée dimanche soir à Hollywood. De toute façon, « il ne nous arrive jamais rien de bien », avait soupiré, fataliste, cet électricien à la retraite de 64 ans...

C'est à son réveil, hier, que la Bosnie a appris la grande nouvelle : le réalisateur et scénariste Danis Tanovic avait remporté l'Oscar du meilleur film étranger pour *No Man's Land*, satire douloureuse de la guerre civile de 1992 à 1995 qui a dévasté le pays. Une statuette qui met du baume sur le coeur d'un pays qui porte encore les stigmates de la guerre civile.

« Je le savais ! Je le savais ! » exultait Sahovic, interpellant ses voisins qui paraient travailler sous une lourde neige de printemps.

« Bien sûr que non, tu ne savais pas. Tu espérais simplement, comme tout le monde », répondaient invariablement les autres.

Dans les rues de Sarajevo, le nom de Tanovic était hier sur toutes les lèvres. Dans la capitale qui tente toujours de se remettre d'une guerre sanglante, les habitants sont plus qu'ailleurs avides de bonnes nouvelles.

« Je suis tellement heureux, comme si j'avais reçu l'Oscar », assure Dzermal Kovac,

40 ans, qui vend des légumes dans l'un des marchés ouverts de la ville. « Il est temps que le monde voit que tous les Bosniaques qui partent à l'Ouest ne sont pas des réfugiés, mais qu'il y a aussi ici des gens talentueux. »

Le père de Danis Tanovic, Mevludin, et sa mère, Hatidza, qui avaient regardé la cérémonie des Oscars en direct à la télévision publique bosniaque, ont vu hier matin une horde de journalistes se masser devant chez eux.

« Danis a comblé toutes nos attentes », a confié Mevludin Tanovic. « Nous avons investi tout ce que nous avions dans son éducation. Cette éducation et une valise vide, c'est tout ce qu'il a emporté lorsqu'il a quitté la Bosnie. Je crois que Danis a réussi à développer une idée universelle, dans laquelle tout le monde pouvait se reconnaître, de Cannes à Berlin jusqu'à Los Angeles. »

Danis Tanovic, qui a quitté la Bosnie en 1994 et vit désormais à Paris, a réalisé son film avec un budget d'un million de dollars, somme ridicule au regard des critères hollywoodiens. *No Man's Land* a reçu en France le César du meilleur film étranger.

Le jeune réalisateur a reçu un message de félicitations de la présidence tripartite de Bosnie-Herzégovine, qui salue « le plus gros succès de l'histoire de notre cinéma ». « Votre film contre la guerre adresse un message à tous ceux qui vivent ici. »

à gagner 100 paires de billets par jour !



Michel Rivard reçoit :

Laurence Jalbert

en compagnie de

Polo et Paul Kunigis

Enregistrement devant public au

SPECTRUM

le 5 avril à 20 h

Diffusion à TV5 25 mai à 20 h 30

Mes Aïeux

avec

Tomás Jensen, Maryse Letarte et Fredric Gary Comeau

Enregistrement devant public au

SPECTRUM

le 4 avril à 20 h

Diffusion à TV5 22 juin à 20 h 30

Pour obtenir une paire de billets, découpez cette annonce, et présentez-vous les 25 au 28 mars et le 2 avril 2002 entre 9 h et 17 h à CITÉ Rock Détente, 1411 rue Peel, 6^e étage.

Premier arrivé, premier servi. Le détenteur du billet doit s'assurer d'être disponible le 4 avril et/ou le 5 avril à 20 h pour assister au spectacle présenté au Spectrum.

TV5

La Presse

CITE
RockDétente
107.3 FM
rockdetente.com

AMÉRIMAGE
SPECTRA



MARS	28 ET 29	TERREBONNE	THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE	(COMPLET)	AVRIL	20	DRUMMONDVILLE	CENTRE CULTUREL	(COMPLET)	JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE	30 JUILLET AU 21 SEPTEMBRE	MAGOG	VIEUX CLOCHER
AVRIL	04	L'ASSOMPTION	THÉÂTRE HECTOR CHARLAND	(SUPPLÉMENTAIRE)	MAI	04	ST-GEORGES DE BEAUCE	AUDITORIUM BEAUCE-APPALACHES	(SUPPLÉMENTAIRE)	17 ET 18 SEPTEMBRE	17 ET 18 SEPTEMBRE	TERREBONNE	THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE
07	GRANBY	THÉÂTRE PALACE	THÉÂTRE PALACE	(SUPPLÉMENTAIRE)	11	ST-FÉLICIEN	SALLE DE L'HÔTEL DU JARDIN	SALLE DE L'HÔTEL DU JARDIN	(SUPPLÉMENTAIRE)				(SUPPLÉMENTAIRE)
14	BELOIL	CENTRE CULTUREL DE BELOIL	CENTRE CULTUREL DE BELOIL	(COMPLET)	12	ST-JEAN SUR RICHELIEU	THÉÂTRE DES DEUX RIVES	THÉÂTRE DES DEUX RIVES	(SUPPLÉMENTAIRE)				
19	DRUMMONDVILLE	CENTRE CULTUREL	CENTRE CULTUREL	(SUPPLÉMENTAIRE)	JUIN	14 ET 15	VALLEYFIELD	SALLE ALBERT-DUMOUHEL					

SUPPLÉMENTAIRES 5 ET 6 AVRIL

(2 représentations le 6 avril: 18h30 et 21h30)

MONUMENT NATIONAL

Billetterie Juste pour rire: (514) 845-2322
Forfaits - Groupes - VIP



Réservations:
(514) 790-1245

Monument National
(514) 871-2224
1182, boulevard Saint-Laurent

www.francoismorency.net



La Presse

CKOI
96.9 FM



VUE DU SOMMET

Montée... d'adrénaline

LUC PERREAULT

LE SOMMET de Québec, on s'en souvient peut-être, s'est tenu le 20 avril 2001. Depuis, l'Histoire s'est tellement accélérée — à cause, bien sûr, du 11 septembre — que cet événement s'en trouve aujourd'hui quelque peu oublié. Produit par une boîte privée (Productions Érézi) et coproduit par l'ONF, *Vue du Sommet* vient rappeler à quel point ce Sommet des Amériques, qui avait fait beaucoup de bruit à l'époque, a tout de même marqué les mentalités et constitué une étape dans l'histoire récente de la mondialisation.

Dans une tradition très one-fienne, le réalisateur Magnus Isacson et son armée de caméramen ont

littéralement « couvert » ce Sommet, depuis ses préliminaires — à commencer par le rappel d'une manifestation à Montréal immortalisée par *Opération SalAMI*, autre film signé Isacson — jusqu'à cette lente montée, c'est le cas de le dire, qui mènera au Sommet. *Vue du sommet* se déploie dans deux directions complémentaires. D'une part, comme tout reportage qui se respecte, il s'efforce — avec succès — de capter les moments clés du Sommet. De l'autre, il donne la parole à des individus représentant les différentes factions en présence.

On a ainsi droit à des points de vue souvent radicalement opposés : ceux, par exemple, de Thomas d'Aquino, représentant du patronat, et de Philippe Duhamel, porte-parole du groupe SalAMI. La mili-

tante brésilienne originaire d'Argentine, Graciela Rodriguez, tranchée par rapport à l'ex-conseiller de Bill Clinton, Richard Feinberg. Ce partisan actif de la mondialisation qui se dit attaché aux principes démocratiques apparaît de chaque côté des barricades : d'abord, aux côtés des grands leaders réunis à huis clos, ensuite mêlé aux manifestants dans la rue.

Enfin, une jeune militante, Tanya Hallé, viendra expliquer les raisons de son engagement au sein de la CLAC, groupe anarchiste. Isacson l'aura préférée à Jaggi Singh, autre militant de la CLAC dont l'arrestation avait fait beaucoup de bruit lors du Sommet. Quant aux policiers, pris en sandwich, sinon en otage, au milieu de toutes ces factions, leur point de

vue sera exprimé notamment par le témoignage de l'inspecteur Pierre Goupil, chargé d'expliquer la tâche délicate qui leur était dévolue.

Avec le recul, le film d'Isacson permet de mieux évaluer les forces en présence. Le Sommet, on s'en rend compte, avait attiré en grande majorité des manifestants pacifiques. Le policier évalue à un pour cent les « têtes folles ». Mais la vue des casseurs, regroupés notamment au sein du Black Bloc, si peu nombreux soient-ils, donne tout de même des frissons.

Quand on voit les manifestants qui se préparent à escalader le Sommet pendant que les policiers fourbissent leurs armes et se protègent avec leur bouclier, on songe au petit ouvrier du textile monté en

parallèle avec le président de la Dominion Textile dans *On est au coton*. Magnus Isacson est l'un des derniers à pratiquer ce cinéma d'intervention qui a fait, souvent à son corps défendant, la gloire de l'ONF. L'intérêt de *Vue du Sommet*, qui ne vise ni le sensationnalisme ni la complaisance, c'est de donner à l'éventuel spectateur l'information suffisante pour tirer lui-même ses conclusions.

★★★

VUE DU SOMMET, documentaire écrit et réalisé par Magnus Isacson. Produité par Paul Lapointe. Collaborateurs : Luc Côté, Philippe Falardeau, Marie-Claude Harvey, Anne Henderson, Patricio Henriquez, Paul Lapointe. Montage : Louise Côté. Musique : René Lussier. Durée : 1 h 15.

L'écrivain José Saramago compare l'occupation israélienne à Auschwitz



Photo AFP

Yasser Arafat a trouvé, hier, un allié en José Saramago (à droite).

Agence France-Presse

RAMALLAH — L'écrivain et Prix Nobel de littérature portugais José Saramago a comparé hier l'occupation israélienne des territoires palestiniens au camp d'extermination nazi d'Auschwitz lors d'une visite à Ramallah, en Cisjordanie.

« Ce qu'il faut faire, c'est sonner le tocsin partout dans le monde pour dire que ce qui arrive en Palestine est un crime que nous pouvons arrêter. Nous pouvons le comparer à ce qui est arrivé à Auschwitz », a déclaré le Prix Nobel de littérature de 1998.

« C'est la même chose, même si l'on garde à l'esprit les différences de temps et de lieu », a souligné M. Saramago, membre d'une mission de huit écrivains dépêchée dans la région par le Parlement international des écrivains pour établir un état des lieux.

Le chanteur Lance Bass sur les traces de Denis Tito

Agence France-Presse

MOSCOU — Le chanteur américain Lance Bass du groupe N'Sync a passé, la fin de semaine dernière à Moscou, les premiers tests nécessaires à un éventuel séjour comme touriste dans la Station spatiale internationale (ISS) comme, a indiqué à l'AFP un responsable médical russe.

« Lance Bass a passé les premiers examens médicaux à l'Institut des

problèmes médico-biologiques », a précisé ce responsable qui a tenu à conserver l'anonymat.

Le chanteur américain a quitté Moscou hier, mais il doit revenir prochainement en Russie pour poursuivre les examens. Au total, ces tests prennent entre 10 jours et un mois.

« Nous n'avons pas encore eu de négociations avec Lance Bass », a pour sa part déclaré à l'AFP Konstantin Kreidenko, porte-pa-

role de l'Agence spatiale russe. La compagnie américaine de production cinématographique Destiny Production s'est dite prête à payer le voyage du chanteur, a indiqué le dirigeant de la société, David Krieff, cité par l'agence Interfax.

Bass pourrait donc devenir le troisième touriste spatial après l'Américain Dennis Tito (avril-mai 2001) et le Sud-Africain Mark Shuttleworth, dont le départ est fixé au 25 avril prochain.

CINEPLEX ODEON

PV PRÉ-VENTES ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN

350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

UN CRÂNE DANS LA TÊTE (G) Mar. au Jeu. 1:15, 4:10, 7:10, 9:35
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. au Jeu. 1:05, 5:20, 9:10
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:40, 3:40, 6:40, 9:40
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35, 3:00, 5:20, 7:40, 9:50
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. & Mer. 12:50, 3:55, 5:15, 7:30, 9:45
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Mar. au Jeu. 12:35, 3:35, 6:40, 9:45
40 JOURS ET 40 NUITS (13+) Mar. au Jeu. 12:50, 4:05, 7:05, 9:25
YELLOW KNIFE (16+) Mar. au Jeu. 4:15, 7:00
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) Mar. au Jeu. 1:00, 3:20, 7:00, 9:30

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Mar. & Mer. 12:30, 4:40, 8:30
LIBELLULE (G) Mar. & Mer. 12:35,

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

Deux navires amiraux du théâtre allemand nolisés pour Québec

Le Soleil

DEUX THÉÂTRES berlinois comptant parmi les plus grandes maisons d'Europe, la Schaubühne et la Volksbühne, participeront au sixième Carrefour international de théâtre de Québec, qui se tiendra du 14 au 26 mai, dans 11 salles de la ville. Les directrices artistiques Marie Gignac et Brigitte Haentjens ont dévoilé la programmation, hier, au Palais Montcalm.

Ces illustres locomotives tireront un convoi de 18 spectacles et une manifestation regroupés au sein de six séries. Seront de la partie deux compagnies de Belgique et deux de la France, une de la Croatie et du Danemark, deux d'Ontario et huit du Québec, dont Exmachina. Car Robert Lepage se joint à la ronde. Avec des acteurs et musiciens de Québec, il donnera, en langue allemande, la première mouture d'un spectacle autour des chansons de *L'Opéra de Quat'Sous*, de Brecht et Weill.

Établie dans l'ex-Berlin-Est, constituée sur le modèle coopératif, la Volksbühne, ou « Scène du peuple », pratique le grand répertoire comme la création sur les thèmes brûlants de l'heure. Elle nous amène *Endstation Amerika* (*Terminus Amérique*). La mise en scène est de Frank Castorf, réputé directeur artistique de la Volksbühne depuis 1992.

La Schaubühne am Lehniner Platz était le navire amiral de la flotte théâtrale ouest-berlinoise avant la chute du mur. Les Peter Stein, Klaus Michael Grüber, Luc Bondy, Bob Wilson, Botho Strauss, Edith Clever, Bruno Ganz, Angela Winkler et quelques-uns des plus grands scénographes d'Europe ont travaillé entre ses murs. De jeunes loups de la création, avec en tête le metteur en scène en chef Thomas Ostermeier et la chorégraphe Sasha Walz, ont su la renouveler et assurer sa prééminence. Elle se pose à Québec avec *Mann ist Mann* (*Homme pour homme*). Enfin !... peut-on dire, car le spectacle a failli garnir la présentation 2000 du Carrefour. L'absence d'un des acteurs, blessé en devoir, avait fait avorter le projet.

La production, qui s'appuie sur les principes très physiques du théâtre biomécanique de Meyerhold, est l'une des 25 que la Schaubühne compte présentement à son répertoire. La pièce est très importante dans l'évolution de Brecht, qui l'a créée en 1927, à l'âge de 29 ans. Elle marque le moment à partir duquel l'auteur quitte son point de vue anarchisant sur le monde pour jeter les bases de son théâtre didactique épique. Les deux inscriptions françaises partageront la série « Formes inusitées » avec la Cie PME, entité montréaloto-torontoise animée par le jeune thaumaturge Jacob Wren. Leur proposition : *Le Génie des autres/Unrehearsed Beauty*.

Qui a vu les irrésistibles manipulations de miniatures d'*Aberrations du documentaliste* au Carrefour en l'an 2000 bondira de joie : Ezéchiél Garcia-Romeu est de retour ! Dans un court, mais apparemment très dense spectacle intitulé *La Méridienne*, l'animateur du Théâtre de la Massue nous entraînera cette fois dans son « maratoscope », le castelet de son enfance...

Dans *Élargir la recherche aux départements limitrophes*, le Grand Magasin, une compagnie de dirigée par des artistes issus de la danse, porte un regard plein d'humour et de dérision sur la faune urbaine.

La série « Les Grands Auteurs » fera découvrir une troupe de Belgique à la proue de la relève flamande, *De Onderneming* (*L'Entreprise*), qui jouera son adaptation du *Grand Cahier* et de *La Preuve*, d'Agota Kristof. Particularité : pas de metteur en scène ; les acteurs se dirigent eux-mêmes.

Un éventail de spectacles sont enfin présentés dans le cadre des séries « Mouvements intérieurs » et « Nouvelle Garde », qui reprend du service après deux années d'absence. Les Gros Becs seront aussi de la partie, au plaisir des petits.

Les billets pour les spectacles présentés dans le cadre du Carrefour sont en vente dans le réseau Billetech/Admission. Réservations au 643-8131.

À Montréal d'abord

ÈVE DUMAS

AVANT D'ÊTRE joués dans la Vieille Capitale, trois spectacles présentés en collaboration avec le Carrefour international de théâtre de Québec passeront par Montréal, dans le cadre de Théâtres du monde, qui se tient du 8 au 18 mai. Il s'agit de *The Notebook* et *The Proof*, d'après les romans d'Agota Kristof, et de *Endstation Amerika*, relecture d'un grand classique.

Ce classique, on peut présenter beaucoup plus fidèle à l'original au TNM. La prestigieuse Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz d'Allemagne nous donnera pour sa part une adaptation résolument « libre » et irrévérencieuse d'*Un tramway nommé Désir* de Tennessee Williams. Frank Castorf, metteur en scène berlinois par qui la controverse arrive, présente son travail à Montréal pour la première fois les 13 et 14 mai, à la salle Ludger-Duvernay du Monument-National.

Ce sera également une première montréalaise pour le collectif d'acteurs flamands De Onderneming qui a fondu en deux spectacles le contenu de la « trilogie des jumeaux » de l'auteure d'origine hongroise Agota Kristof. *The Notebook* (*Le Grand Cahier*) et *The Proof* (*La Preuve*), présentés du 8 au 11 mai, à l'Usine C, pourront être vus de façon indépendante, en décalage, ou en continuité le samedi soir.

Genesi, from the Museum of Sleep marque des retrouvailles avec le grand metteur en scène italien

Romeo Castellucci et sa compagnie la Societas Raffaello Sanzio, qui avaient présenté *Oresteia* (*una commedia organica* ?) au FTA en 1997. Il sera toujours question de mythes fondateurs, cette fois de la civilisation judéo-chrétienne. Le spectacle presque sans texte, « indiscutablement dérangeant », selon Marie-Hélène Falcon, directrice du festival, sera donné les 9, 10 et 11 mai, au Théâtre Denise-Pelletier.

Pour terminer, une nouveauté à Théâtres du monde : la présence d'une compagnie canadienne au sein de la succinte mais percutante programmation. On nous propose, en coproduction avec l'Usine C, la création d'un tout nouveau spectacle de la compagnie torontoise Da da kamera, qui a séduit le public québécois avec des pièces comme *In on it*, *Insomnia* et *Monster*. La nouvelle oeuvre, *Cul-de-sac*, est un solo conçu par Daniel Brooks et Daniel MacIvor et interprété par ce dernier, du 16 au 18 mai.

Naturellement, la programmation sera agrémentée d'activités présentées en marge des spectacles : rencontres avec les artistes après chaque deuxième représentation, table ronde sur l'adaptation théâtrale, présentation de films au Goethe-Institut, ainsi que quelques ateliers réservés aux praticiens du théâtre. Les billets et les abonnements sont en vente dès maintenant à la Billetterie articulée et sur le Réseau Admission.

Collecte de sang du maire de Montréal



Chers concitoyens, chères concitoyennes,

Donner de son sang, c'est donner vie à un regard, tendre la main aux autres, partager ce qui nous a été donné de plus précieux, la vie.

Je vous invite tous à participer à la Collecte de sang du maire de Montréal qui aura lieu au marché Bonsecours, le Vendredi saint, 29 mars, de 10 h à 20 h.

Ensemble, faisons de cette première collecte de sang de la nouvelle ville, un succès à la mesure du nouveau Montréal.

Le maire,

Gérald Tremblay

Gérald Tremblay

Ville de Montréal

Marché Bonsecours
350, rue Saint-Paul Est
Stationnement gratuit
Chaussegros-De Léry



3037480

Vous avez un événement à célébrer ?

Partagez ce bonheur avec vos parents et amis en plaçant une annonce dans la rubrique

CÉLÉBRITÉS

- un anniversaire de mariage
- des fiançailles
- un mariage
- un anniversaire de naissance
- l'obtention d'un diplôme
- ou tout autre événement spécial



DIPLOME

Félicitations à notre fils Jean-Charles qui vient de terminer avec succès son baccalauréat en administration. Bonne chance. Tes parents Evelynne et Robert.

Ces annonces sont publiées tous les dimanches dans **La Presse**
Heure de tombée : Mercredi 17 h

Composez le (514) 285-6999 ou le (514) 285-7274
Appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

CHOIX DE FORMATS

Hauteur	Largeur	Tarifs
3 po	2 3/4 po	100 \$
3 po	5 1/2 po	200 \$
5 po	5 1/2 po	350 \$

La Presse

01906

3031029

Denis Marleau récidive à Avignon

Presse Canadienne

PARIS — L'histoire d'amour entre le Festival d'Avignon et le metteur en scène montréalais Denis Marleau se poursuit.

Hier, en dévoilant la programmation du 56^e festival, le directeur Bernard Faivre d'Arcier a confirmé qu'il avait invité le créateur du Théâtre Ubu à y présenter *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck au lycée Saint-Joseph, un des bons lieux de la manifestation.

Le spectacle, conçu et réalisé par Marleau, est fort attendu. Comme dans *Les Trois Derniers Jours de Fernando Pessoa*, créé il y a cinq ans, le metteur en scène y utilise des « masques vidéo ». « C'est un fidèle qui revient avec l'aboutissement de son théâtre, un théâtre sans acteur, où la vidéo joue un rôle important », a commenté Bernard Faivre d'Arcier.

Marleau, qui a conçu et réalisé cette « fantasmagorie technologique », se retrouvera dans la Cité des papes pour la quatrième fois. En 1996, lors du 50^e anniversaire du festival, il y avait créé *Le Passage d'Indiana* de Normand Chaurette. L'année suivante, il avait eu droit à la Cour d'honneur du Palais des papes, où il avait monté *Nathan le sage*, de Gotthold Ephraïm Lessing. Il était revenu en juillet 2000, avec un autre texte de Chaurette, *Le Petit Köchel*, très bien accueilli.

Coproduit par le théâtre Ubu, le Festival d'Avignon et Musée d'art contemporain de Montréal, *Les Aveugles* sera aussi présenté au mois d'août au Festival d'Édimbourg, l'autre grand rendez-vous théâtral européen.

Denis Marleau a fondé le Théâtre Ubu en 1982. Depuis ses débuts en France à la fin des années 1980, il est devenu le metteur scène québécois le plus présent sur les grandes scènes françaises.

Fantasmiez sur nos décors de rêve

tendances

DECO

MARS 2002

MARIAGE
EN BLANC

UNE MAISON QUI RESPIRE
LE BIEN-ÊTRE

Les beaux
objets

Les accessoires
pratiques

DOSSIER : Cuisines à la carte

Magazine **GRATUIT**
DEMAIN dans

La Presse

Dutoit et Debussy



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

Au milieu d'une longue absence, Charles Dutoit revient brièvement pour un concert double et une conférence de presse. Ce soir et demain soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, il dirige Debussy au cinquième programme de la série « Gala » de l'Orchestre Symphonique de Montréal ; dès cet après-midi, il dévoile la programmation de la prochaine saison de l'OSM, qui sera sa 25^e comme directeur artistique.

Les oeuvres de Debussy choisies par Dutoit sont *Ibéria*, les trois *Nocturnes*, la cantate *La Damoiselle élue* et le poème symphonique *La Mer*. Dans ce dernier cas, un rappel sentimental : l'oeuvre figurait au concert marquant les débuts à l'OSM d'un Dutoit à peu près inconnu, les 15 et 16 février 1977, il y a donc 25 ans. Kimy McLaren et Sonia Racine seront les solistes (soprano et mezzo) de la cantate ; les voix féminines du Choeur de l'OSM se joindront à elles et chanteront aussi dans *Sirènes*, le dernier des trois *Nocturnes*.

Les Musici en russe

YULI TUROVSKY et ses Musici donnent un programme russe jeudi soir, 20 h, Pollack Hall de McGill. On y retrouvera les duo-pianistes sibériens Gennady Pystine et Igor Tsygankov, entendus ici deux fois déjà, au Festival international de Duo-piano du Québec, soit en 1997, en récital à Tracy, et en 1999, en concert avec les Musici à la salle Pierre-Mercure.

On les entendra cette fois dans des oeuvres pour piano à quatre mains, avec ou sans orchestre, d'auteurs inconnus : Bogdanov, Atschepkov, Gavriline et Rosenblatt. En début de concert, les Musici joueront *L'Andante cantabile* de Tchaïkovsky et le deuxième Quatuor à cordes de Borodine transcrit par Lucas Drew.

Vendredi soir

DEUX concerts à 20 h le soir du Vendredi saint : le *Requiem* de Mozart par la Société Philharmonique de Montréal, dir. Miklos Takacs, à l'église Saint-Jean-Baptiste, et la *Passion selon saint Jean*, de Bach, par la Chapelle de Montréal, dir. Yannick Nézet-Séguin, à la salle Pierre-Mercure. Vendredi également, à 15 h à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours et à 21 h au Grand Séminaire : programme (le même les deux fois) de *Leçons de ténèbres* de Couperin et Delalande par le Studio de Musique ancienne, dir. Christopher Jackson.

En bref

YANNICK NÉZET-Séguin et l'Orchestre Métropolitain reprennent une dernière fois leur programme Bruckner demain soir, 19 h 30, à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de Verdun... Demain soir également, même heure, l'organiste Vincent Boucher et le baryton Bernard Levasseur présentent un programme grégorien à l'église Saint-Jean-Baptiste... L'Opéra de Montréal ne sera pas seul à monter *Rigoletto* la saison prochaine. L'Opéra de Québec en fera de même. Montréal en février, Québec en mai... Yegor Dyachkov et Jean Saulnier jouent Janacek, Chopin et Brahms lundi, 1^{er} avril, 20 h, au Rideau-Vert... Le pianiste polonais Krystian Zimerman consacre à Brahms son récital du 24 avril au Club Musical de Québec... Bien qu'il se soit classé premier aux auditions, Michel Léonard ne sera pas le nouveau musicothécaire du Metropolitan Opera de New York. Il a choisi de continuer à occuper un poste identique à l'OSM.

À la radio du « Met »

SAMEDI, 13 h 30, Radio-Canada, en direct du Metropolitan : *Madama Butterfly*, de Puccini. Avec Daniela Dessi (rôle-titre), Fabio Armiliato (Pinkerton) et William Shimell (Sharpless). Au pupitre : Marco Armiliato. On n'indique pas s'il y a lien de parenté entre Pinkerton et le chef ; on sait seulement qu'il n'y aura pas d'invité d'entracte à cause du conflit de travail à R.-C.

La saison des Musici

CLAUDE GINGRAS

I MUSICI DE MONTRÉAL, l'orchestre de chambre fondé et dirigé par Yuli Turovsky, donnera la saison prochaine six concerts principaux, salle Maisonneuve de la PdA ou Pollack Hall de McGill. Les solistes et groupes invités : les Petits Chanteurs du Mont-Royal dans un programme Mozart, le Quatuor à cordes St. Lawrence dans une oeuvre de R. Murray Schafer, le jeune pianiste italien Simone Pedroni, gagnant en 1993 du Concours Van Cliburn, les comédiens Albert Milaire et Monique Mercure dans des lectures de lettres de Tchaïkovsky illustrant un programme d'oeuvres de ce compositeur, le flûtiste belge Marc Grauwels et la soprano canadienne Isabel Bayrakdarian dans Falla et Montsalvatge.

Seuls, les Musici joueront le Concerto pour cordes de Ginastera, la deuxième Symphonie de Corigliano et la septième Symphonie de Beethoven. Les matinées du jeudi et du vendredi à la salle Tudor du magasin Ogilvy sont maintenues, de même que les concerts du dimanche après-midi dans les églises de la périphérie.

LIU FANG

Fragrance de Chine

GUY MARCEAU
collaboration spéciale



Liu Fang est sans conteste la plus grande ambassadrice de l'art du pipa en Amérique et en Europe.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

NUL N'EST prophète en son pays. La Montréalaise d'origine chinoise Liu Fang est sans conteste la plus grande ambassadrice de l'art du pipa en Amérique et en Europe. À l'heure où la Chine entre de plain-pied dans la modernité, Liu Fang perpétue, hors des murs qui l'ont vu naître, cette riche tradition musicale où résonne l'histoire des dynasties d'il y a plus de 2000 ans.

Liu Fang (Fang signifie fragrance) a grandi dans la tradition musicale chinoise. « À Kunming, dans la province du Yunnan (sud de la Chine), ma mère chantait le dianju, genre d'opéra proche de celui de Beijing et j'assistais aux répétitions et aux représentations, complètement captivée, raconte Liu Fang. À six ans, ma mère m'a apporté un pipa (luth chinois à quatre cordes). J'étais douée, mais l'apprentissage est long et difficile. » À 15 ans, elle entre au Conservatoire de Shanghai, où elle apprend aussi le guzheng (cithare horizontale sur table). Malgré les concerts et un succès à l'échelle du pays, Liu Fang ne veut pourtant pas en rester là.

Alors que la Chine vibre au son de la pop, Liu Fang décide, en 1996, d'immigrer au Canada et de faire connaître cet art millénaire en Occident. Depuis, Liu Fang a multiplié les prestations au Canada, aux États-Unis et en Europe, bâtissant sa renommée internationale. Ouverte sur le monde et aux autres influences musicales, elle a colla-

boré, et parfois improvisé, avec des maîtres japonais, vietnamiens, arabes et indiens, et des musiciens classiques, dont Yegor Dyachkov, violoncelle. Plus près de nous, des compositeurs contemporains tels Melissa Hui, R. Murray Schafer et Tan Dun lui ont écrit des oeuvres.

« Interpréter le pipa nécessite un savant mélange de connaissance de la tradition musicale classique chinoise et de sa propre expérience personnelle. Les différentes écoles sont très rigoureuses, mais aussi très restrictives là-bas. Depuis que j'ai quitté la Chine, je peux m'exprimer plus librement, et transcender les carcans techniques, car je joue avec mon coeur et mon âme. » Liu Fang est-elle aussi reconnue en Chine ? « Il doit bien y avoir un millier de joueurs de pipa en Chine contre seulement deux ou trois au Canada. La Chine ne reconnaît pas mon talent tant que je ne serai pas une célébrité mondiale. Je ne suis pas Tan Dun ! »

Complexe, mais poétique

Transcender la technique du pipa n'est pas une mince affaire vu la complexité de l'instrument. En forme de poire, muni de quatre cordes de métal et 30 frettes, le pipa permet une large étendue de sonorités. La main droite, où chaque doigt est enroulé d'un plectre, gratte les cordes et la main gauche crée les effets de tonalité et les nuances. Joué doucement dans les aigus, il peut se rapprocher de la voix humaine rappelant le chant opératique chinois avec les inflexions ondulantes. Mais les cordes peuvent être pincées et grattées

avec une telle violence qu'on se dit que Jimi Hendrix n'a rien inventé !

Et il faut savoir que le répertoire de la musique traditionnelle et classique chinoise pour pipa s'inspire beaucoup de la poésie et des drames historiques ancestraux. Du simple paysage au combat légendaire, tous les effets de trémolo, de pizzicato, de cordes frottées, de roulement des cinq doigts si caractéristiques contribuent à leur description. Des titres comme *Flocons tourbillonnant sur la verdure des aiguilles de pins* ou *Le Roi de Chu se défait de son armure* sont de véritables illustrations musicales. « Je compare souvent cette musique à la peinture chinoise. On retrouve plusieurs éléments très détaillés sur une même peinture, et les vides, comme les silences en musique, sont aussi riches de sens que les parties figuratives. Tout est dans la subtilité de traduire les émotions et vivre l'âme même de la musique. Pour moi, l'engagement total est nécessaire, car ça dépasse l'exécution d'une suite de notes. »

À 26 ans, Liu Fang a déjà quatre disques à son actif. Son plus récent *The Soul of Pipa I* est le premier de trois gravures qui formeront une anthologie de la musique traditionnelle et classique chinoise pour pipa, de la dynastie Tang (618-907 av. J.-C.) à nos jours. Pour l'heure, Liu Fang en donne un aperçu en récital (pipa et guzheng) demain soir au Centre Pierre-Péladeau. Elle est accompagnée du percussionniste Ziya Tabassien pour quelques pièces. Liu Fang avoue être à son meilleur devant un public. Pour l'avoir vue et entendue, je prédis que l'art de Liu Fang fera flotter dans la salle un parfum d'Orient que vous n'êtes pas près d'oublier.

LIU FANG, pipa et guzheng, est en récital demain soir à 20h à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Info : 514 987-6919 ou Admission 514 790-1245.

CLAUDE VEILLET et JACQUES BONIN
en collaboration avec
Tim Houtons
présentent

Marie-Chantal Perron Gildor Roy

Un film de RICHARD CUPKA Scénario et dialogues de DOMINIQUE DEMERS

À L'AFFICHE DÈS DEMAIN!

LA SUPERGRILLE
DU MOIS

La Presse

En mars, 100 gagnants mériteront
le livre **LA GÉNÉALOGIE**
et un t-shirt La Presse.

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

À SURVEILLER
DIMANCHE